Zeitschrift: Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Bollettino della Società svizzera di preistoria e d'archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 8 (1977)

Heft: 30-31

Artikel: Néolithique et Bronze ancien à Auvernier

Autor: Schifferdecker, François

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034315

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Néolithique et Bronze ancien à Auvernier

François Schifferdecker

Au pied du Jura, sur la rive nord-ouest du lac de Neuchâtel, la baie d'Auvernier est issue de la formation du delta de l'Areuse comme en témoigne l'épaisse couche de sédiments récents (sables, craies plus ou moins sableuses), reposant sur un socle fluvio-glaciaire post-würmien.
Partiellement à l'abri des vents dominants du nord et de l'ouest, l'anse naturelle ainsi formée attira les populations néolithiques qui purent aisément construire leurs villages sur un sol plastique se prêtant bien à la plantation des nombreux pieux indispensables.
Les travaux de construction de la RN5 occasionnèrent de multiples fouilles de sauvetage, en 1964–1965 puis de 1971 à 1975. (Fig. 1).
tuellement en bord de lac. L'occupation reprend durant le Bronze final.
Sur le tableau, chaque triangle symbolise une épaisseur variable de sédiments: éléments végétaux plus ou moins denses souvent appelés »fumiers lacustres«, sables, graviers, pierres éclatées, dans lesquels des témoins de l'activité humaine sont manifestes. Selon les cas, le triangle peut traduire une période estimée à 20 ans ou à plus d'un siècle. Aucune corrélation n'est possible d'une colonne stratigraphique à une autre, dans l'état actuel d'avancement des études entreprises. Ainsi, les différents niveaux livrant un matériel de type »Lüscherz« à La Saunerie, au Brise-Lames, au Ruz Chatru ou au Port (Secteur des Ténevières), ne peuvent encore être replacés précisément les uns par rapport aux autres; de même, la position du site Horgen des Graviers relativement aux ensembles »Lüscherz« n'est pas assurée.
raître que quelques habitations, le plus souvent incomplètes;
- l'étude des déplacements de l'habitat à l'échelle d'une baie étendue sur plus d'un kilomètre devait fournir des renseignements précieux sur un aspect de la vie des occupants du lieu;
- la controverse concernant les stations de bord de lac et l'approche palethnographique nous amenaient à mettre l'accent sur les problèmes sédimentologiques et stratigraphiques;
- l'immense matériel archéologique recueilli affinerait et compléterait les connaissances acquises à Auvernier, dès 1919 par P. Vouga, et en Suisse occidentale.

Ces quatre aspects principaux amenèrent l'équipe de recherches à mettre au point, dès 1972, des méthodes de travail conciliant des impératifs pour le moins contradictoires, principalement la minutie et la rapidité.

Sites et stratigraphies

Les quelque 25 couches ou ensembles de couches repérés sur les différents sites représentent les restes de plus de 35 phases d'habitat. Ces données permettent d'envisager un tableau synthétique (Fig. 2) pour une séquence allant du Néolithique moyen (civilisation de Cortaillod) jusqu'à la fin du Bronze ancien. Le Bronze moyen n'est pas représenté, lacune constatée dans presque toutes les stations ac-

Buts des recherches

Face à des délais courts et le plus souvent incertains nécessitant une improvisation continuelle, l'équipe de recherches chercha à définir des buts prioritaires. Plusieurs aspects apparaissent comme primordiaux:
- les grandes surfaces touchées par les travaux devaient permettre d'obtenir des plans partiels de villages, alors que les fouilles habituelles, plus restreintes, ne laissent appa-

Les interventions d'urgence

Cette dénomination s'applique à trois chantiers qui durèrent moins d'un mois. L'équipe de fouille dut intervenir au dernier moment, et ne put parfois qu'assister à leur destruction.
Tranchée du Tram. Le site fut découvert lors du creusement d'une tranchée rebouchée au fur et à mesure de la pose d'une canalisation, ce qui interdisait d'observer soigneusement la stratigraphie et d'effectuer un en-

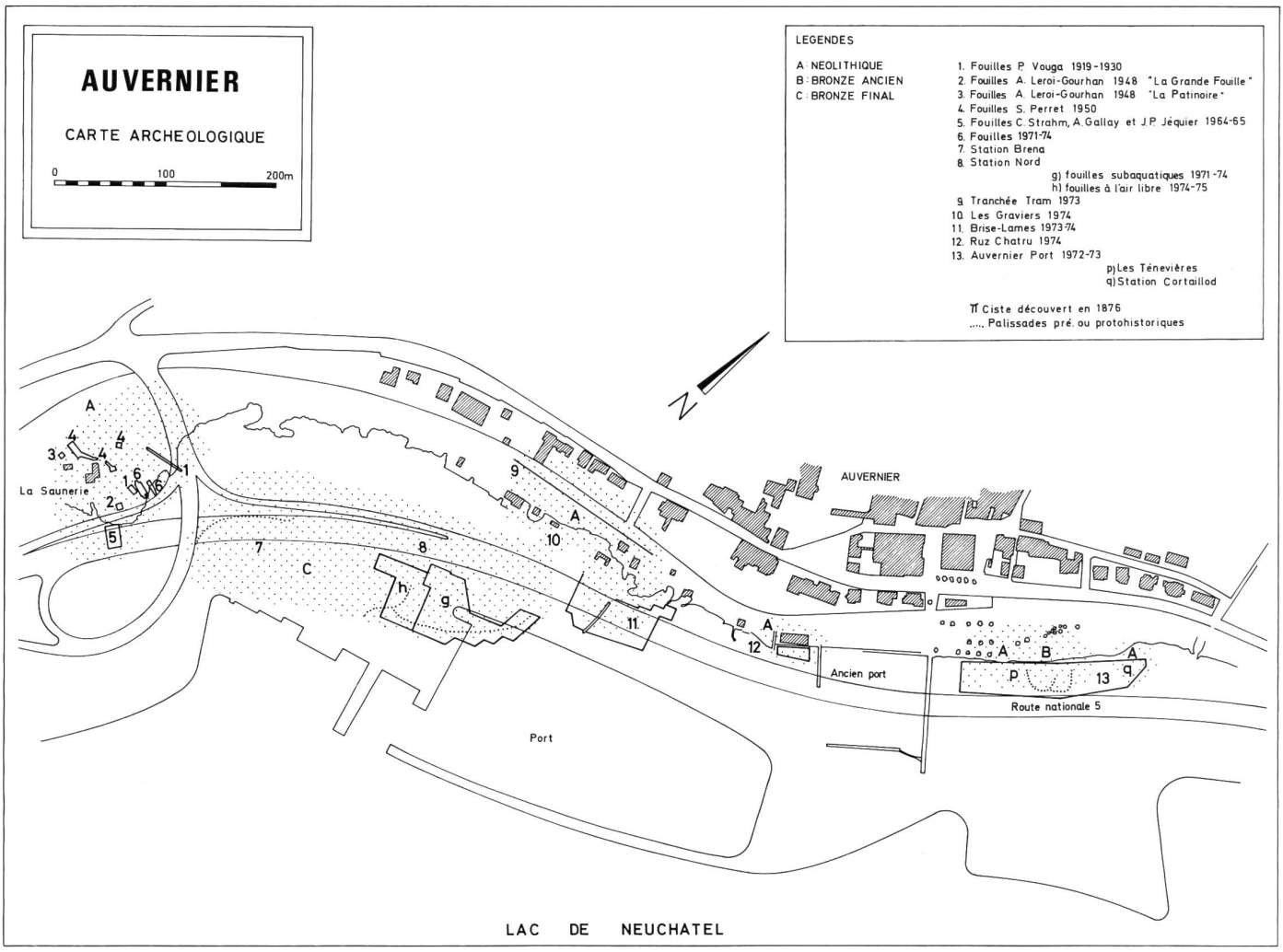


Fig. 1

registrement systématique. Trois grands ensembles de couches archéologiques ont été repérés: les deux premiers, très pauvres, se rattachent peut-être à des phases du Néolithique récent ou final. Ils contrastent avec le troisième, riche en matériel, qui atteint une amplitude de 1,2 m à l'endroit considéré. La typologie permet de l'inclure dans un contexte Cortaillod tardif. Au ramassage d'objets s'ajoutent des séries de prélèvements pour les analyses dendrochronologiques, C-14, sédimentologiques.

Les Graviers. Mis au jour lors du creusement d'un passage pour piétons, sous l'autoroute, il connut sensiblement les mêmes conditions de fouille que ci-dessus: le travail sur le terrain n'étant pas possible, seules des observations lointaines, des photographies, des descriptions locales de stratigraphie et une récolte du matériel sont en notre possession. Elles mettent en évidence une séquence Horgen que l'on croyait inexistante à Auvernier. Au-dessus, un deuxième ensemble n'est pas rattaché à une période définie, dans l'état d'avancement actuel de l'étude. Signalons toutefois la présence de nombreux tessons indiscutablement Bronze final, mêlés à des éléments néolithiques. Dendrochronologie et datation C 14 devraient préciser ces observations.

Ruz Chatru. Une surface de 300 m² (Fig. 3) fut explorée en 15 jours. Ce délai court ne nous permit pas d'effectuer les relevés habituels, hormis quelques décapages et un croquis d'une coupe de 30 m de long. L'accent fut mis sur une topographie systématique des pieux, trous de pieux et chapes d'argile à l'aide du tachéomètre réducteur BRT 006 (Fig. 4), utilisé sur les fouilles en raison de sa rapidité d'utilisation. Ce site, jamais repéré jusqu'alors, fournit un témoin de l'implantation humaine durant le Néolithique récent (groupe de Lüscherz selon STRAHM, 1965-1966).

Les fouilles de sauvetage

Cette appellation concerne trois chantiers de surfaces diverses où les délais accordés dépassèrent 5 mois et permirent l'application de méthodes de fouille.

Port. Le premier des grands chantiers fut découvert fortuitement lors de l'assèchement d'un caisson de palplanches en novembre 1972, à l'est de l'ancien port d'Auvernier. Les prospections subaquatiques antérieures n'avaient pas révélé la présence de vestiges archéologiques à cet empla-

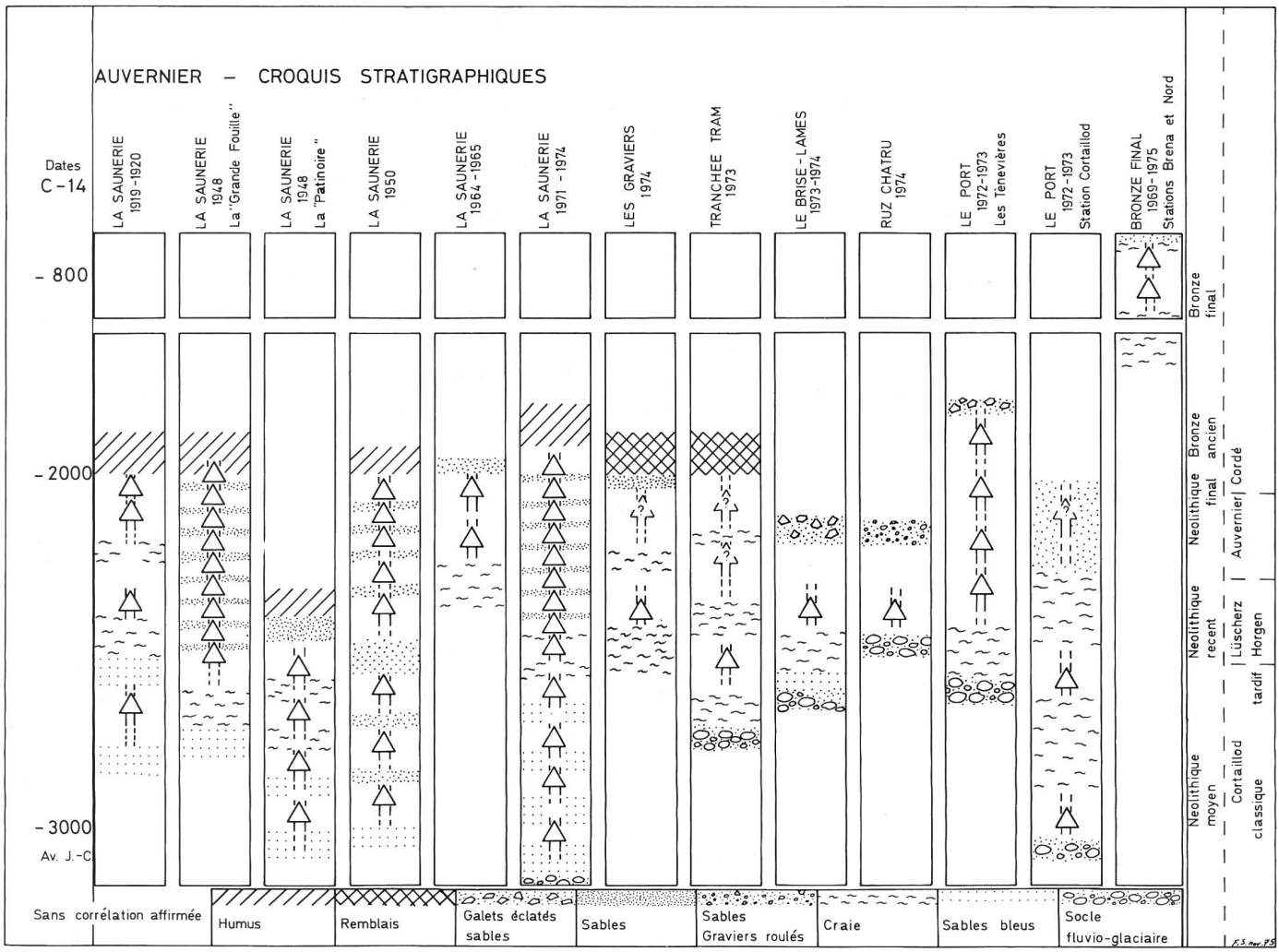


Fig. 2

cement, bien que le site fût signalé sur d'anciennes cartes.

La zone se divisait en deux secteurs séparés par 50 m environ. Nous avions affaire à deux sites néolithiques différents, tant par leur aspect que par leur datation. Le premier, nommé *Station Cortaillod,* se rattache (comme son nom l'indique) au Néolithique moyen. Le second, sur lequel les occupations se succèdent depuis le Néolithique récent (Lüscherz) jusqu'à la fin du Bronze ancien de type Morges-Les Roseaux, fut appelé *secteur des Ténevières.*

Pour ce premier grand chantier, il fallut créer une équipe de fouille, définir les buts et méthodes de travail, ceci dans un climat de précipitation consécutif au délai trés court (10 semaines hivernales) qui nous était imparti pour effectuer l'investigation de la totalité des deux secteurs. A l'expiration du délai, une prolongation de neuf semaines fut accordée pour la poursuite des travaux sur le secteur Cortaillod. Par la suite, il fut encore possible d'explorer quelques mètres carrés du même secteur (Fouille ouest), sur lesquels de nombreuses observations sédimentologiques purent être réalisées.

Brise-Lames. L'expérience acquise par l'équipe de fouille sur les secteurs du Port permit d'aborder ce nouveau site en septembre 1973 (Fig. 5) avec des objectifs définis lors d'une préparation et d'une organisation de deux mois. L'intervention s'acheva en mai 1974. Des plans précis avec enregistrement systématique du matériel et des éléments de structures furent élaborés; l'ensemble des pieux et trous de pieux fut relevé selon les méthodes déjà expérimentées.

Ces données devraient permettre d'une part une meilleure compréhension des problèmes relatifs à la mise en place des sédiments dans un ensemble de couches, d'autre part une interprétation palethnographique.

La Saunerie. Ce chantier connut les meilleures conditions de fouille de par sa faible surface (28 m2) et le délai de deux ans imparti à l'exploration. Ces circonstances permettent de présenter d'ores et déjà plus de renseignements, qui seront traités dans un chapitre distinct.

Le matériel archéologique

Bien que les différentes stratigraphies ne soient pas encore interprétées, nous pouvons déjà tenter de replacer chronologiquement les matériaux de chaque site et parfois d'établir les relations existant entre plusieurs sites. Quant aux études typologiques et technologiques, elles sont trop peu avancées pour que

nous puissions traiter avec les mêmes détails les différents types d'objets.

Port, Station Cortaillod. La stratigraphie se décompose en trois ensembles séparés par deux couches de craie lacustre, témoins de remontées du niveau du lac.

Les premières phases d'habitat (V) reposent directement sur le socle fluvio-glaciaire post-würmien. Elles sont caractérisées par des dépôts alternés de fumier lacustre et de sable. Un lit de charbon de bois (Vb), uniforme sur le site, permet de distinguer au moins deux ensembles (Va et Vc). Des datations C 14, obtenues à l'Institut de Physique de l'Université de Berne, donnent pour l'ensemble V une date moyenne de 3150 av. J.-C.

B 2559	Pieu 2644	5130 ± 120 BP
B 2560	Pieu 2634	5100 ± 80 BP
B 2561	Pieu 2665	4980 ± 110 BP

Sur la craie lacustre IV, le deuxième ensemble (III), généralement moins épais, témoigne de la réoccupation du site vers 2425 av. J.-C., moyenne des deux datations C 14 suivantes:

B 2557	Pieu 2636	4360 ± 110 BP
B 2558	Pieu 2621	4390 ± 90 BP.

Le site est à nouveau abandonné après les niveaux III, et un dépôt de craie lacustre (II) le recouvre. Au-dessus de celle-ci, quelques pieux de gros calibre accompagnent de petits amas de pierres éclatées, restes d'une occupation tardive qui ne peut être définie en raison de son démantèlement presque total.

Les *niveaux V* peuvent être attribués à la civilisation de Cortaillod classique (récent). La *céramique* est caractérisée par une grande variété dans les formes, par la finesse de la pâte et la qualité de la cuisson (Fig. 6).

Les formes basses, assiettes, plats, coupes, écuelles (les deux dernières souvent carénées) présentent parfois

◀*fig. 3:*
Ruz Chatru. Vue générale du chantier au début de l'intervention. Photo: M. Bosset.
Ruz Chatru. Gesamtansicht zu Beginn der Ausgrabung. Foto: M. Bosset.
Ruz Chatru. Vista generale del cantiere all'inizio dell'intervento. Foto: M. Bosset.

◀▼*fig. 4:*
Relevé de terrain au moyen du tachéomètre réducteur. Photo: P.-J. Trombetta.
Geländevermessung mit Hilfe eines Reduktionstacheometers. Foto: P.-J. Trombetta.
Misurazione del terreno con l'aiuto di un tacheometro riduttore. Foto: P.-J. Trombetta.

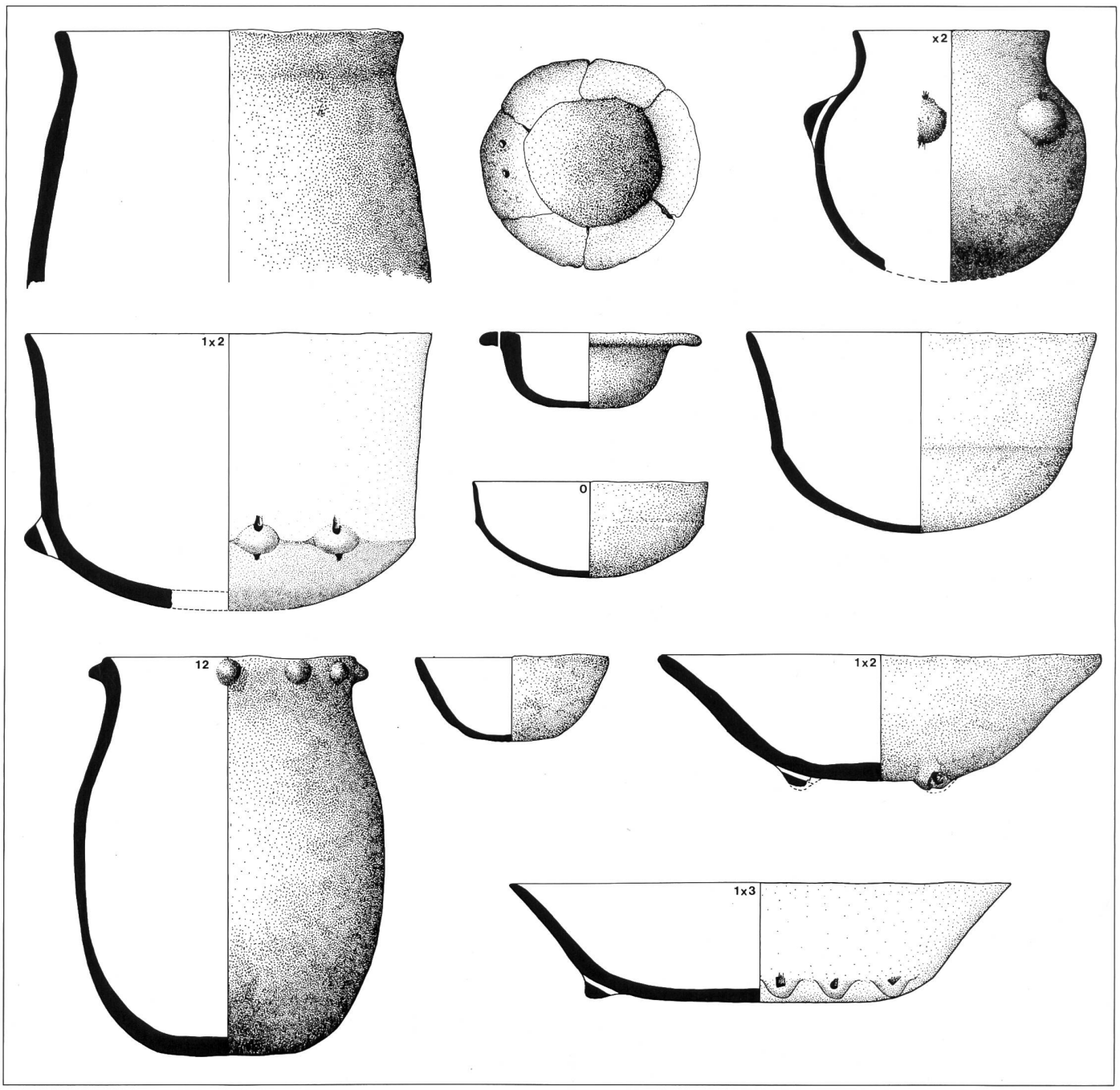
▼*fig. 5:*
Brise-Lames. Vue d'une partie du chantier en activité. Le terrain a été subdivisé en caissons de 9 ou 6 m², avec un quadrillage métrique. Photo: M. Bosset.
Brise-Lames. Teilansicht der Ausgrabung. Die Grabungszone wurde in 9 oder 6 m² umfassende Grabungsfelder unterteilt. Foto: M. Bosset.
Brise-Lames. Vista di una parte del cantiere in attività. Il terreno e stato suddiviso in parcelle di 9 o 6 m² con quadrettatura metrica. Foto: M. Bosset.

une surface noire, brillante. Nous notons aussi dans cette catégorie plusieurs coupes à méplat (appelées également lampes ou couvercles), des fragments de cuillères, des récipients minuscules (godets ou micro-céramiques) et une fusaïole plate de 9 cm de diamètre (Fig. 7).

Les formes hautes, jarres à profil en S, bouteilles, marmites ont des fonds ronds ou aplatis. Les traces de lissage sont souvent moins visibles et les surfaces dénotent une finition moins soignée que pour les formes basses.

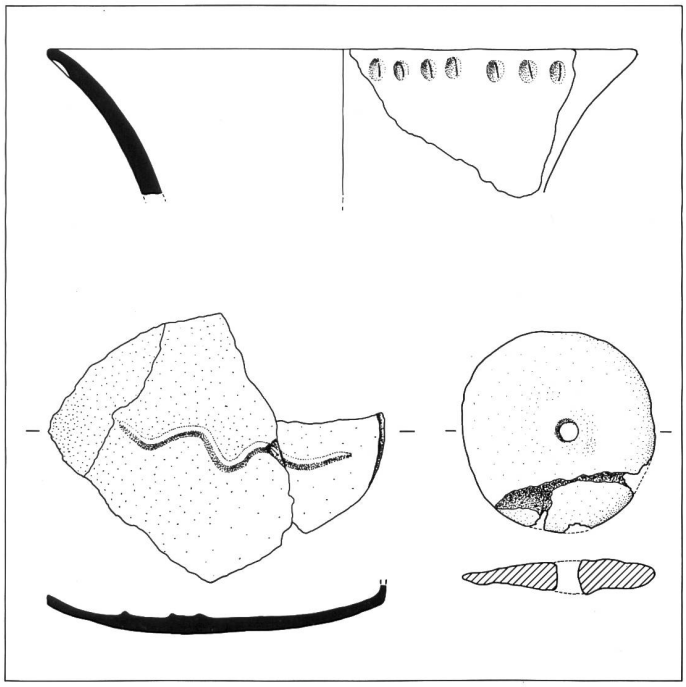
Les moyens de préhension sont différents selon les types de récipients: sur les formes basses, il s'agit souvent de deux mamelons côte à côte, perforés verticalement, situés près du fond, ou sur la carène quand elle existe; sur les jarres à profil en S, les mamelons non perforés sont près du bord; sur les jarres à col, ils sont perforés et disposés sur l'épaule. Plusieurs anses ne peuvent être rapportées à des récipients de forme définie. Le décor est rare (Fig. 7). Une assiette présente des traces internes, noires, disposées en V sur les bords, restes d'une application d'écorce de bouleau? Un boudin en

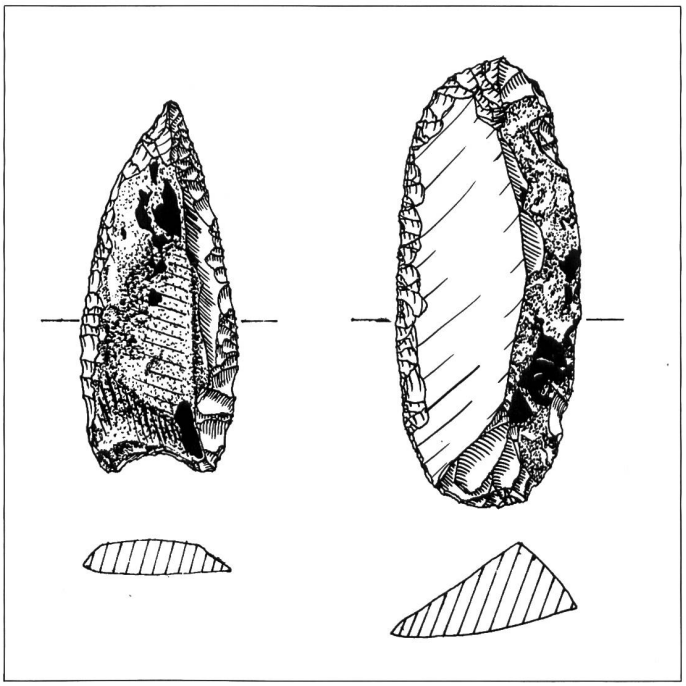
▼ *fig. 6:*
Auvernier-Port (Station Cortaillod). Céramique du niveau Va. Ech. 1/3. Dessin: D. Baudais et F. Schifferdecker.
Auvernier-Port (Cortaillodsiedlung). Keramik aus der Schicht Va. Maßstab 1:3. Zeichnung: D. Baudais und F. Schifferdecker.
Auvernier-Port (stazione Cortaillod). Ceramica del livello Va. Scala: 1/3. Disegno: D. Baudais e F. Schifferdecker.



▼ *fig. 7:*
Auvernier-Port (Station Cortaillod). Fragments de céramique décorée et fusaïole en terre cuite. Niveaux V. Ech. 1/3. Dessin: F. Schifferdecker.
Auvernier-Port (Cortaillodsiedlung). Fragmente verzierter Keramik und tönerner Spinnwirtel aus der Schicht V. Maßstab 1:3. Zeichnung: F. Schifferdecker.
Auvernier-Port (stazione Cortaillod). Frammenti di ceramica decorata e fuso in terracotta. Livello V. Scala: 1/3. Disegno: F. Schifferdecker.

▼ *fig. 8:*
Auvernier-Port (Station Cortaillod). Silex, niveaux V. Pointe de flèche à base concave avec traces de »goudron«, et couteau(?) portant aussi des stigmates d'emmanchement. Ech. 1/1. Dessin: J.-L. Boisaubert.
Auvernier-Port (Cortaillodsiedlung). Silex, Schicht V. Pfeilspitze mit konkaver Basis und Schäftungspech; Messer(?), ebenfalls mit Schäftungsspuren. Maßstab 1:1. Zeichnung J.-L. Boisaubert.
Auvernier-Port (stazione Cortaillod). Silex, livello V. Punta di freccia a base concava con tracce di »catrame« e coltello(?) con tracce di un manico. Scala 1/1. Disegno: J.-L. Boisaubert.





relief (barbotine) occupe le fond intérieur d'une écuelle carénée. Un bord de jarre à profil en S est souligné par une rangée d'impressions digitales. De nombreux »pesons de tisserand« ont été recueillis. Les fragments de l'un d'entre eux sont ornés de coups de poinçons, sans ordre apparent, et rappellent une pièce identique découverte à Port-Conty (St. Aubin) par P. Vouga (VOUGA 1929). Un fragment identique provient aussi du niveau III.

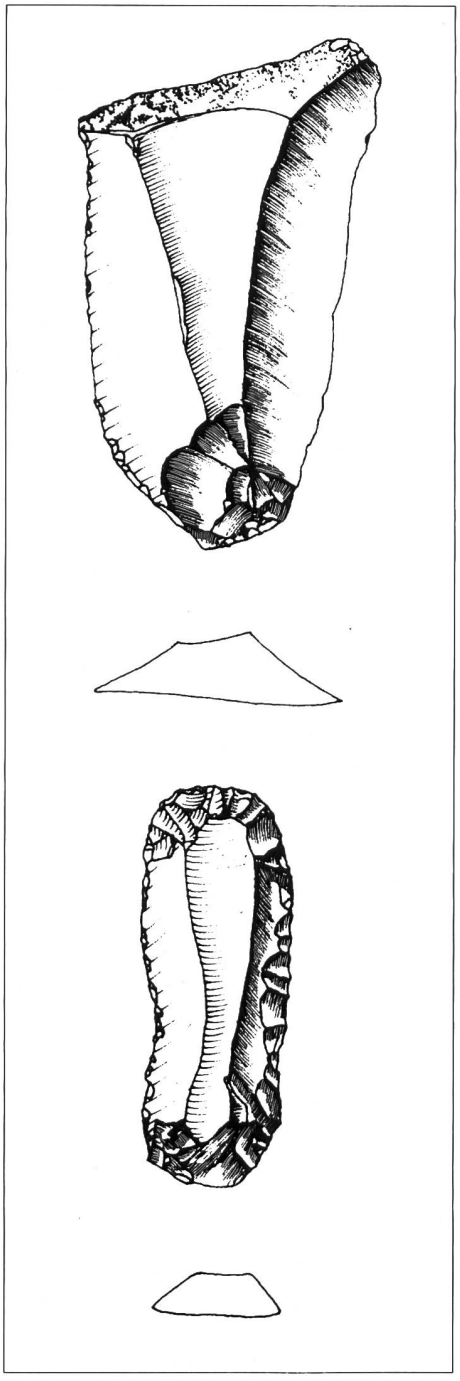
Le *silex* (Fig. 8) est caractérisé par un débitage principalement laminaire dans un matériau de bonne qualité. Les pointes de flèches sont à base droite ou concave et plusieurs d'entre elles ont conservé des traces de colle foncée attestant leur emmanchement sur une hampe. Les pièces lustrées sont nombreuses. Une lame présentant cette particularité est enchâssée dans un manche en bois (Fig. 9). La *»roche verte«* sciée, taillée, bouchardée, polie a servi à fabriquer de nombreuses haches, herminettes, ciseaux.

Le *bois de cerf* procure des gaines de haches droites à tenon peu ou pas dégagé, des gaines perforantes, des gobelets typiques, des pendeloques. Les poinçons, ciseaux, dents de peignes à carder, lissoirs, sont fabriqués en os. Plusieurs dents et petits os sont perforés pour l'obtention de pendeloques.

A ces matériaux s'ajoutent des fragments de *paniers* en vannerie spiralée et de nombreux petits *paquets de galets* emballés dans de l'écorce de bouleau roulée et ficelée. Ces objets, parfois interprétés comme poids de filets, ont été trouvés isolés ou en chapelets pouvant compter plus de dix pièces reliées entre elles par un lien.

Les *niveaux III* sont peu différents des niveaux V pour l'ensemble du matériel. Nous ne pouvons mettre l'accent que sur la céramique, dont l'étude est plus avancée. Notons cependant la disparition du gobelet en bois de cerf, la persistance des petits

▼ *fig. 10:*
Auvernier-Port (Station Cortaillod). Silex (niveaux IVa, rattaché au III). Eclat laminaire; lame retouchée à l'extrémité distale et sur le bord droit. Ech. 1/1. Dessin: J.-L. Boisaubert.
Auvernier-Port (Cortaillodsiedlung). Silex (Schicht IVa, cf. Schicht III). Klingenförmiger Abspliss; an der Spitze und am rechten Rande retouchierte Klinge. Maßstab 1:1. Zeichnung: J.-L. Boisaubert.
Auvernier-Port (stazione Cortaillod). Silex (livello IVa attaccato al III). Scheggia laminare; lama ritoccata all'estremità distale e sul lato destro. Scala 1/1. Disegno: J.-L. Boisaubert.



▼ *fig. 9: Auvernier-Port (Station Cortaillod). Couteau ou faucille. La lame de silex porte des traces de lustrage. Niveau Vc. Longueur: 21 cm. Photo: M. Bosset.*
Auvernier-Port (Cortaillodsiedlung) Messer oder Sichel. Auf der Silexklinge sind Sichelglanzspuren sichtbar. Schicht Vc. Länge: 21 cm. Foto: M. Bosset.

paquets de galets entourés d'écorce et l'apparition d'une pointe de flèche à pédoncule (Fig. 10).

En *céramique* (Fig. 11), les formes basses sont toujours présentes, mais moins fréquentes que dans les niveaux inférieurs. L'assiette à méplat, les jarres à corps sphérique et col étroit disparaissent; les formes carénées se raréfient, les quelques exemplaires recueillis ont une carène moins anguleuse et tendent à rejoindre un profil en S. Quelques nouvelles formes apparaissent: une assiette à bords verticaux, pourvue de quatre mamelons légèrement allongés situés à mi-hauteur, des marmites à bords rentrants. Les jarres ont des profils éversés (profil en S), verticaux, voire rentrants. Les parois tendent à perdre leur galbe. D'une manière générale, les fonds sont plus fortement aplatis. Sur quelques pièces, ils peuvent être considérés comme plats: sur un gobelet à mamelon unique situé près du bord et sur deux récipients presque identiques (Fig. 12), décorés sous le bord de deux rangées d'impressions à la baguette creuse. Sur le premier, quatre couples de mamelons symétriques non perforés sont disposés à hauteur d'épaule. Sur le second, le nombre des couples est réduit à deux et chaque mamelon est perforé verticalement. Les moyens de préhension restent fréquents mais de facture moins soignée que dans les niveaux V. Sur le plan technologique, on remarque la raréfaction du lustrage. La pâte devient plus épaisse et la cuisson perd parfois de sa qualité.

Une filiation des niveaux V au niveau III est évidente. En général, on retrouve les mêmes formes avec quelques traits particuliers. Nous préférons adopter, pour l'ensemble III, le nom de *Cortaillod tardif* plutôt que celui, paradoxal et erroné, de *Cortaillod ancien* qui servit jadis à définir hors stratigraphie fine des ensembles classés en fonction de leurs seuls critères typologiques.

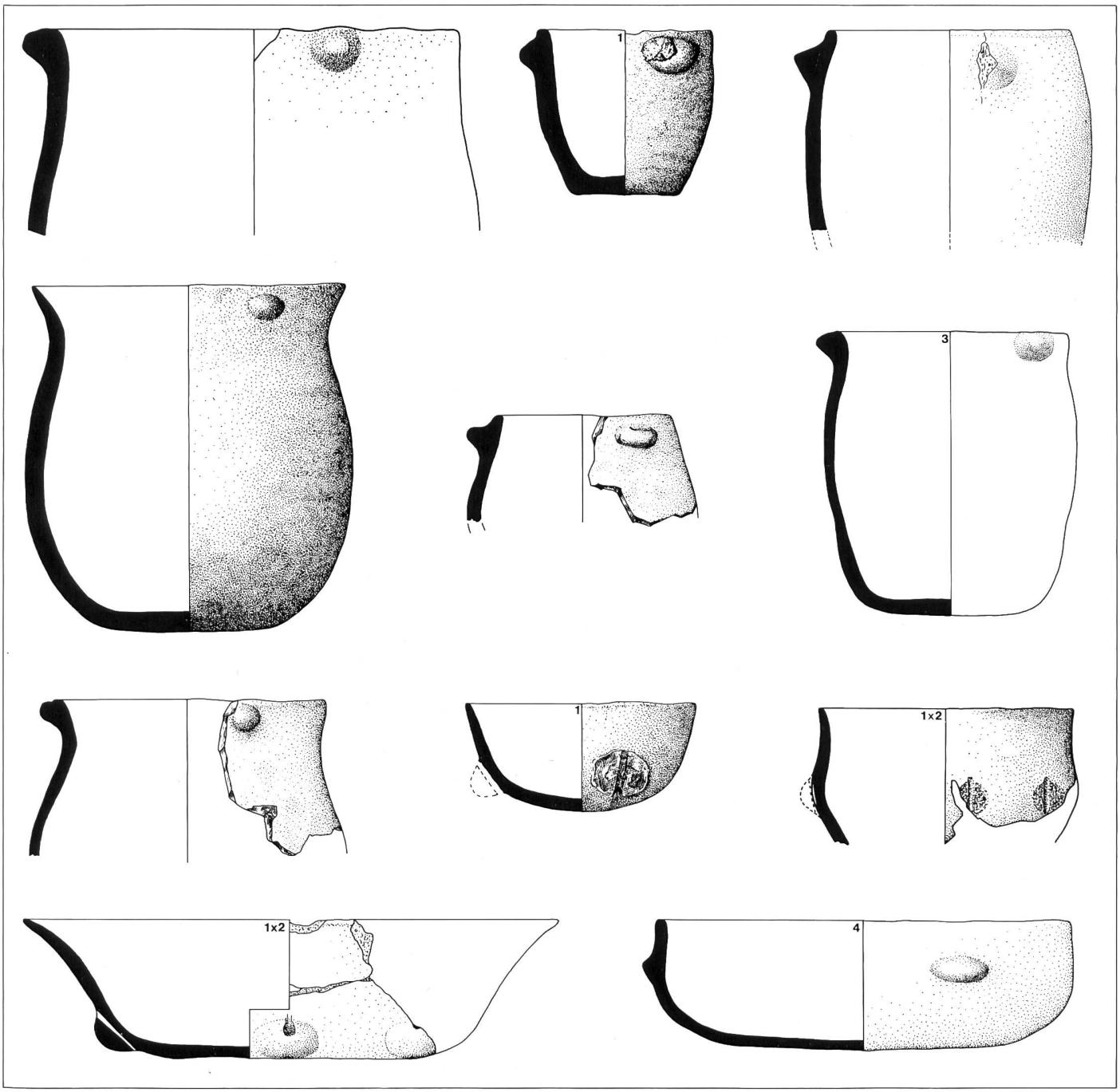
Tranchée du Tram. Seul le matériel de la couche inférieure peut actuellement faire l'objet d'une présentation sommaire.

En l'état actuel des reconstitutions, la céramique ne présente qu'une pièce appartenant aux formes basses. Il s'agit d'une assiette dont les deux mamelons, non perforés, sont situés au tiers supérieur de la pièce. Les autres fragments (bords) de céramique peuvent être rattachés à des jarres à bords rentrants, verticaux, à profil en S, à fonds aplatis. La céramique fine a disparu et la pâte se rapproche davantage de celle du Néolithique récent que de celle du Néolithique moyen. Mais les autres pièces (Fig. 13) sont typiquement Cortaillod. Nous aurions donc, là aussi, un Cortaillod tardif, avec mélange possible de quelques pièces d'un type plus récent.

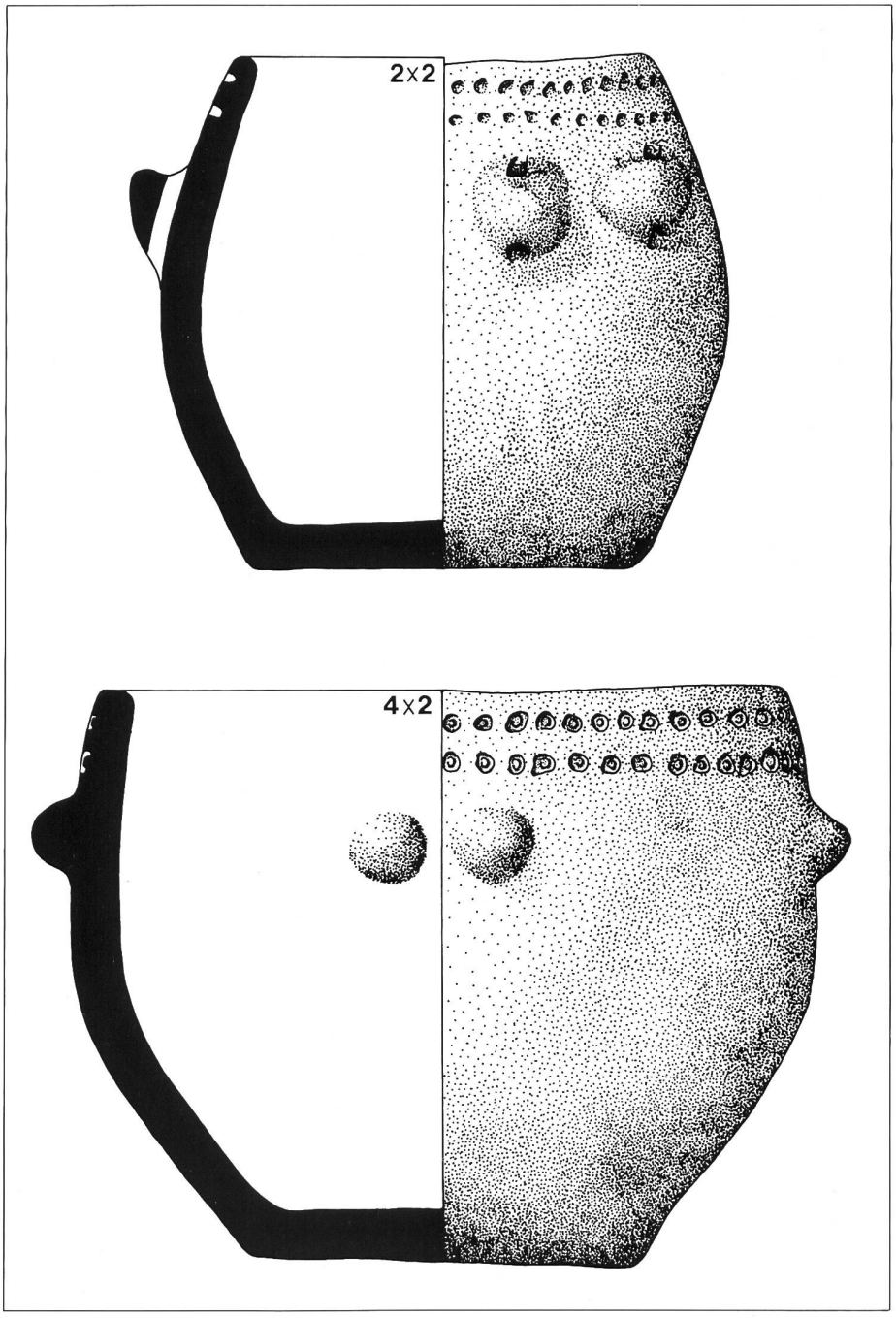
Brise-Lames. Sur ce site, le socle fluvio-glaciaire est recouvert d'une couche de craie lacustre d'un mètre d'épaisseur en moyenne. C'est sur ce sol exondé que l'homme a pu s'installer. Les restes de phases successives d'habitation ont aujourd'hui une épaisseur de 50 cm sur la rive actuelle,

▼ *fig. 9:*
Auvernier-Port (stazione Cortaillod). Coltello o falce. La lama di silex mostra tracce di lustratura. Livello Vc. Lunghezza: 21 cm. Foto: M. Bosset.

▼ *fig. 11:*
Auvernier-Port (Station Cortaillod). Céramique des niveaux III. Ech. 1/3. Dessin: D. Baudais et F. Schifferdecker.
Auvernier-Port (Cortaillodsiedlung). Keramik aus der Schicht III. Maßstab 1 : 3. Zeichnung. D. Baudais und F. Schifferdecker.
Auvernier-Port (stazione Cortaillod). Ceramica dei livelli III. Scala 1/3. Disegno: D. Baudais e F. Schifferdecker.



▼ *fig. 12:*
Auvernier-Port (Station Cortaillod). Céramique décorée des niveaux III. Hauteurs: 12 cm et 13,3 cm. Dessin: D. Baudais.
Auvernier-Port (Cortaillodsiedlung). Verzierte Keramik aus der Schicht III. Zeichnung: D. Baudais.
Auvernier-Port (stazione Cortaillod). Ceramica decorata dei livelli III. Disgeno: D. Baudais.

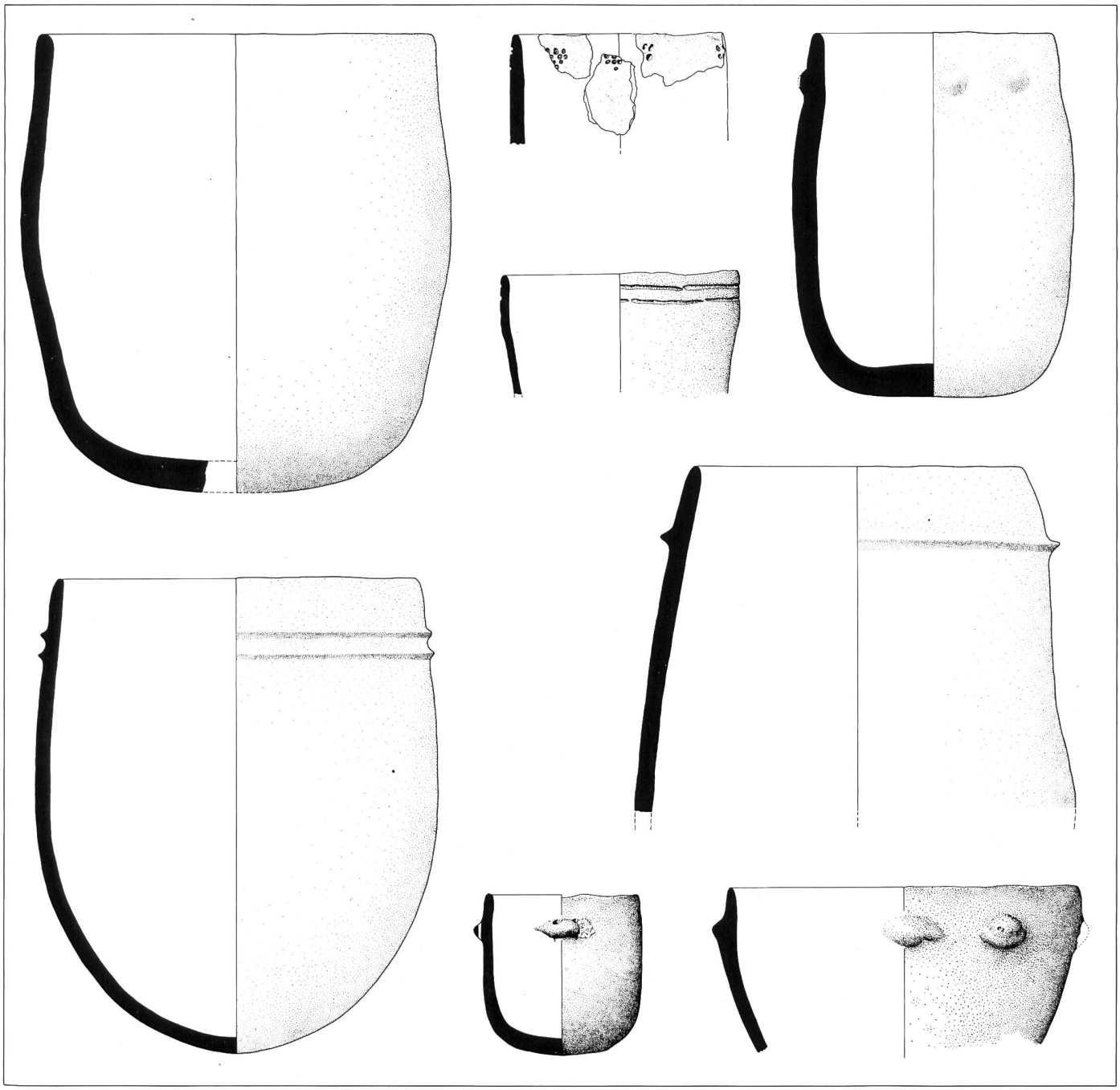


▼ *fig. 13:*
Tranchée du Tram. Lames de silex des niveaux inférieurs. La plus grande mesure 11 cm. Photo: R. Charlet.
Tranchée du Tram. Silexklingen aus den unteren Schichten. Die längste misst 11 cm. Foto: R. Charlet.
Fosso del Tram. Lame di silex dei livelli inferiori. La più lunga è di 11 cm. Foto: R. Charlet.

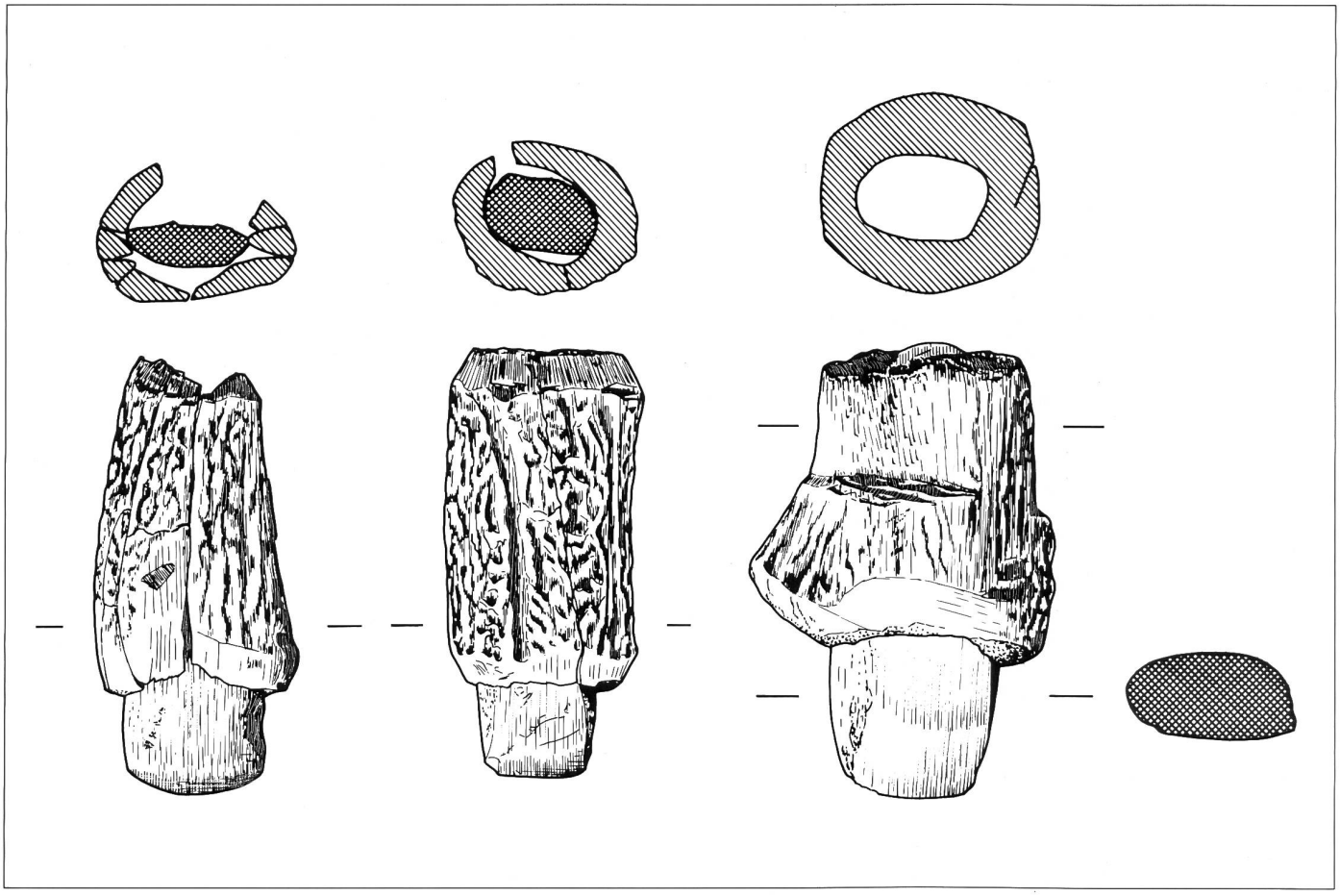
au nord. Au sud, par contre, une forte érosion entraîna la disparation totale des éléments végétaux et des sables. Seuls les pieux et les éléments lourds (galets, meules, polissoirs...) subsistent.

La *céramique* (Fig. 14), d'une pâte épaisse à gros dégraissant de quartz, de couleur allant du noir au jaune terne, est caractérisée par un nombre restreint de formes. Les plus fréquentes sont des jarres cylindriques ou en forme de tonneau; elles sont accompagnées de quelques marmites et gobelets de même forme. Les fonds

▼ *fig. 14:*
Brise-Lames. Céramique. Ech. 1/4. Dessin: D. Baudais et F. Schifferdecker.
Brise-Lames. Keramik. Maßstab 1 : 4. Zeichnung: D. Baudais und F. Schifferdecker.
Brise-Lames. Ceramica. Scala 1/4. Disegno: D. Baudais e F. Schifferdecker.



▼ *fig. 15:*
Brise-Lames. Gaines de haches avec leur hache. Celles de gauche sont à double douille; celle de droite, à ergot. Ech. 2/3. Dessin: F. Burri.
Brise-Lames. Beile und die dazugehörigen Zwischenfutter. Links ein Tüllenfutter, rechts Zwischenfutter mit Sporn. Maßstab 2:3. Zeichnung: F. Burri.
Brise-Lames. Incastonature di accette con la loro accetta. Quelle a sinistra sono doppie, quelle a destra a spina. Scala 2/3. Disegno: F. Burri.



restent principalement aplatis. Les moyens de préhension se diversifient: mamelons (rarement perforés), circulaires ou allongés horizontalement, pastilles dont le diamètre peut varier de 4 mm à plus de 10 mm, cordons horizontaux simples ou doubles, »languettes« très allongées.

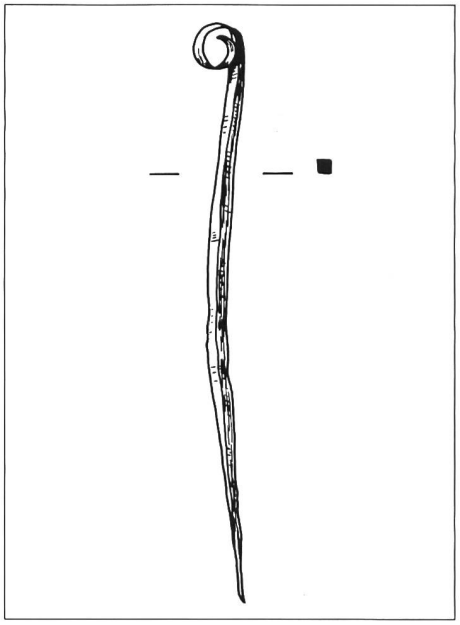
Les décors sont de plusieurs types: coups d'ongles, cannelures doubles ou triples, incisions, impressions en grappe. Les trois derniers, d'influence Horgen, sont obtenus au moyen d'une baguette.

Le *silex* présente essentiellement un débitage sur éclat dans un matériau de provenance régionale. Les pointes de flèches sont en majorité à pédoncule, mais une proportion non négligeable est encore à base droite ou concave. Quelques pièces font penser à des ébauches ou des prototypes de *scies à coches.* Les poignards en silex dit »pressignien«, généralement à retouche unifaciale, sont attestés. Signalons, enfin, la taille du cristal de roche.

Les haches, herminettes, ciseaux, pendeloques sont nombreux. Tous ces objets sont obtenus par le débitage sur place des galets de *roche verte* comme en témoignent les multiples éclats de taille mis au jour. La

◀ *fig. 16:*
Brise-Lames. Peigne en bois, in situ. Photo: F. Schifferdecker.
Brise-Lames. Holzkamm in situ. Foto: F. Schifferdecker.
Brise-Lames. Pettine di legno in situ. Foto: F. Schifferdecker.

▼ *fig. 17:*
Brise-Lames. Epingle en cuivre. Ech. 1/1. Dessin: F. Burri.
Brise-Lames. Kupfernadel. Maßstab 1:1. Zeichnung: F. Burri.
Brise-Lames. Spilla di rame. Scala 1/1. Disegno: F. Burri.



fusaïole de grès ou de calcaire fait son apparition.

Dans le domaine de *l'os,* outre les restes de nourriture, le site a livré un grand nombre d'outils: poinçons, ciseaux, lissoirs et pendeloques.

Les gaines de haches (Fig. 15) droites, à ergot ou plus rarement à ailette, ont toutes un tenon dégagé. Le type à »double douille« est très fréquent. Le *bois de cerf* est également utilisé pour la fabrication de différentes aiguilles: parmi celles-ci, trois exemplaires courbes, à tête médiane perforée verticalement, sont typique du groupe de Lüscherz. Signalons, enfin, un harpon à deux barbelures. Plusieurs *peignes à faisceaux,* en osier(?), un autre en *bois* (Fig. 16), de la ficelle, des fragments de *tissu* viennent enrichir cet ensemble impressionnant. C'est aussi sur ce site que le *métal* fait son apparition, sous la forme d'une épingle en cuivre martelé (Fig. 17). La tête est enroulée et la tige a une section carrée. L'analyse de cette pièce a été effectuée par le Dr. A. Hartmann (Musée du Wurtemberg, Stuttgart) que nous remercions ici. Il s'agit d'un cuivre contenant environ 0,006% d'argent, 0,2% de nickel et quelques traces d'or. Deux pièces de même forme et de même composition, trouvées sur le site d'Yvonand IV-Geilinger (VD), proviendraient du nord de l'Italie (civilisation de Remedello) (STRAHM 1975).

En conclusion, cet ensemble est typique du groupe de Lüscherz. Bien qu'ayant subi quelques influences de la civilisation de Horgen, il s'en sépare nettement. On y relève quelques traits anciens de type Cortaillod: les formes en tonneau de la céramique déjà attestées au Cortaillod tardif, comme nous l'avons vu pour le niveau III d'Auvernier Port ou dans le niveau inférieur de la Tranchée du Tram; les petits mamelons à base circulaire; les bases droites ou concaves de certaines pointes de flèches; les fragments, très rares, de pierre sciée.

Néanmoins, nous rattachons plutôt ce groupe à la civilisation Saône-Rhône (SCHIFFERDECKER et BEECHING 1976) même si tous les traits typiques de cette civilisation ne sont pas prépondérants. La technologie et les formes de la céramique, les moyens de préhension (cordons lisses, mame-

▼ *fig. 18:*
Ruz Chatru. Aiguilles courbes à tête médiane perforée. La plus grande mesure 21 cm. Photo: R. Charlet.
Ruz Chatru. »Netznadeln«. Die längste misst 21 cm. Foto: R. Charlet.
Ruz Chatru. Aghi curvi con testa mediana traforata. Il più grande misura 21 cm. Foto: R. Charlet.

▼ *fig. 19:*
Ruz Chatru. Tasse en bois, en cours de fabrication. On remarque les nombreuses traces de travail. Diamètre: 10 cm environ. Photo: R. Charlet.
Ruz Chatru. Unfertige Holztasse mit deutlich sichtbaren Bearbeitungsspuren. Durchmesser ca. 10 cm. Foto: R. Charlet.
Ruz Chatru. Tazza di legno in corso di fabbricazione. Si notano numerose tracce di lavorazione. Diametro 10 cm circa. Foto: R. Charlet.

lons allongés bi-ou triforés, les décors rares) sont déjà caractéristiques, de même que la typologie et la technologie du silex avec le débitage préférentiel d'éclats dans un matériau régional et les éléments de poignards pressigniens, le travail par percussion de la pierre verte et enfin le type d'habitat avec ses pieux de gros diamètre, fendus ou refendus, ainsi que l'emplacement des sites où la superposition stratigraphique des villages Lüscherz et Auvernier est fréquente.

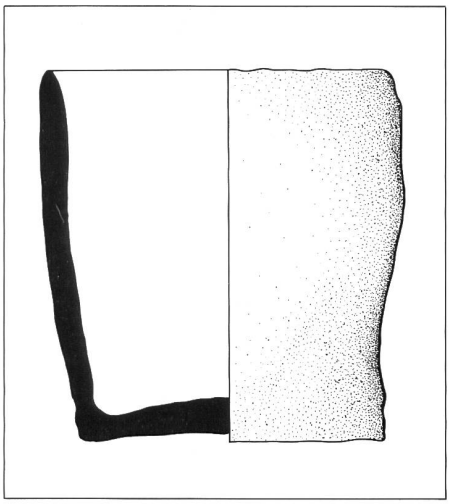
Certes, l'on pourrait faire du groupe de Lüscherz une phase intermédiaire entre la civilisation de Cortaillod et celle de Saône-Rhône, mais nous préférons l'inclure dans la seconde partie du Néolithique de Suisse Occidentale en l'acceptant comme phase préliminaire de la civilisation Saône-Rhône, dont l'implantation dans nos régions est assurée avec le groupe d'Auvernier.

Ruz Chatru. Le matériel est comparable à celui du Brise-Lames, et nous ne pouvons pas y déceler de différence avant l'étude exhaustive. Comme pour le niveau V d'Auvernier Port, les niveaux archéologiques reposent directement sur le socle fluvio-glaciaire. Aucune interprétation de la stratigraphie ne peut être donnée pour le moment (Fig. 18 et 19).

Les Graviers. Situé entre deux couches de craie lacustre, le niveau inférieur a livré des éléments typiques de la civilisation de Horgen. La céramique, peu abondante, est composée de récipients cylindriques pour la plupart, à fonds plats et d'une technologie grossière. Les bords sont droits, voire légèrement rentrants. Sur deux fragments, ils sont amincis. Aucun décor n'est attesté (Fig. 20).

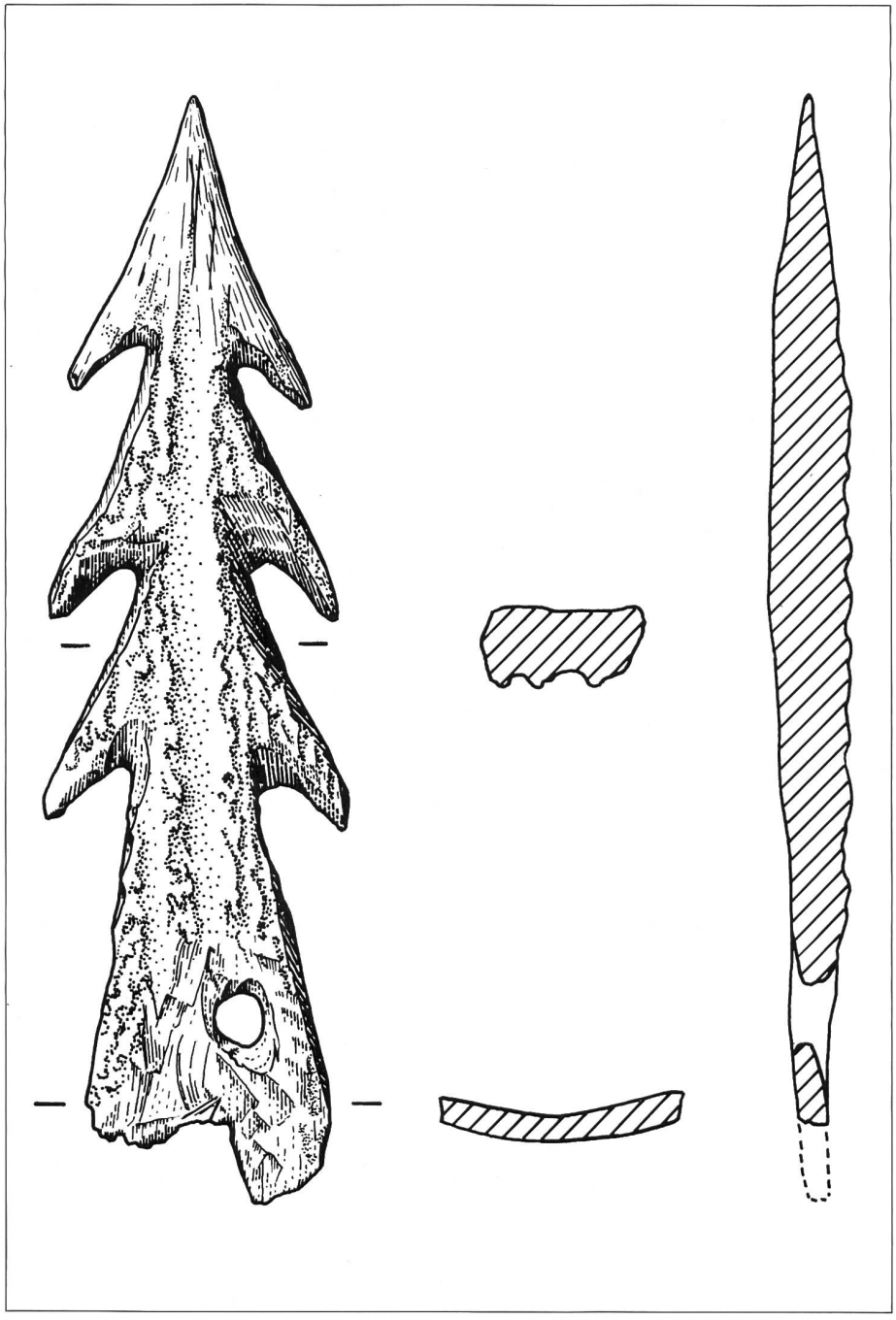
Le matériel en bois de cerf est remarquablement dense. Contrairement au Brise-Lames, les gaines à ailette dominent. Un harpon à double rangée de barbelures est perforé à la base, carrée. (Fig. 21).

Port, Secteur des Ténevières. Sur ce site (Fig. 22), les occupations se suc-



◀ *fig. 20:*
Les Graviers. Récipient de type Horgen. Ech. 1/2. Dessin: A. Luginbühl.
Les Graviers. Gefäss der Horgener Kultur. Maßstab 1:2. Zeichnung: A. Luginbühl.
Les Graviers. Recipiente del tipo Horgen. Scala 1/2. Disegno: A. Luginbühl.

▼ *fig. 21:*
Les Graviers. Harpon en bois de cerf. Longueur: 15,6 cm. Dessin: D. Baudais.
Les Graviers. Harpune aus Hirschgeweih. Länge: 15,6 cm. Zeichnung: D. Baudais.
Les Graviers. Fiocina in corno di cervo. Lunghezza: 15,6 cm. Disegno: D. Baudais.



cèdent dès le Néolithique récent (Lüscherz) jusqu'à la fin du Bronze ancien (Phase IV selon A. et G. GALLAY, 1972/1973). Situé à une cinquantaine de mètres du secteur Cortaillod, il est fondamentalement différent de ce dernier. Nous n'y avons pas retrouvé la stratigraphie initiale, et très souvent les objets typiques non contemporains étaient en surface les uns à côté des autres. Il s'agit d'un gisement fortement érodé sur lequel ne subsistaient que les pieux, au nombre de 1200, et les éléments lourds des anciens niveaux disparus: meules, polissoirs, galets, gros tessons. Ils étaient répartis en trois amas de dimensions restreintes et un quatrième plus vaste. Ces amas de cailloux, communément appelés *ténevières,* donnèrent leur nom au secteur. Le matériel, de types Lüscherz, Auvernier, Cordé, Bronze ancien, est très pauvre et ne permet aucune synthèse. Seules quelques pièces très typiques de la phase Bronze ancien peuvent être décrites ici.

Plusieurs tessons fins proviennent de fragments de tasses à anse large du type Morges-Les Roseaux. Un vase entier, à épaulement et fond plat, est décoré vers le bord d'un cordon incisé. Sur l'épaule, deux anses se font face et alternent avec deux mamelons symétriques. (Fig. 23)

Deux petites lames de poignard en bronze (Fig. 24) de forme triangulaire étaient rivetées à des manches aujourd'hui disparus. Le plus petit, non dé-

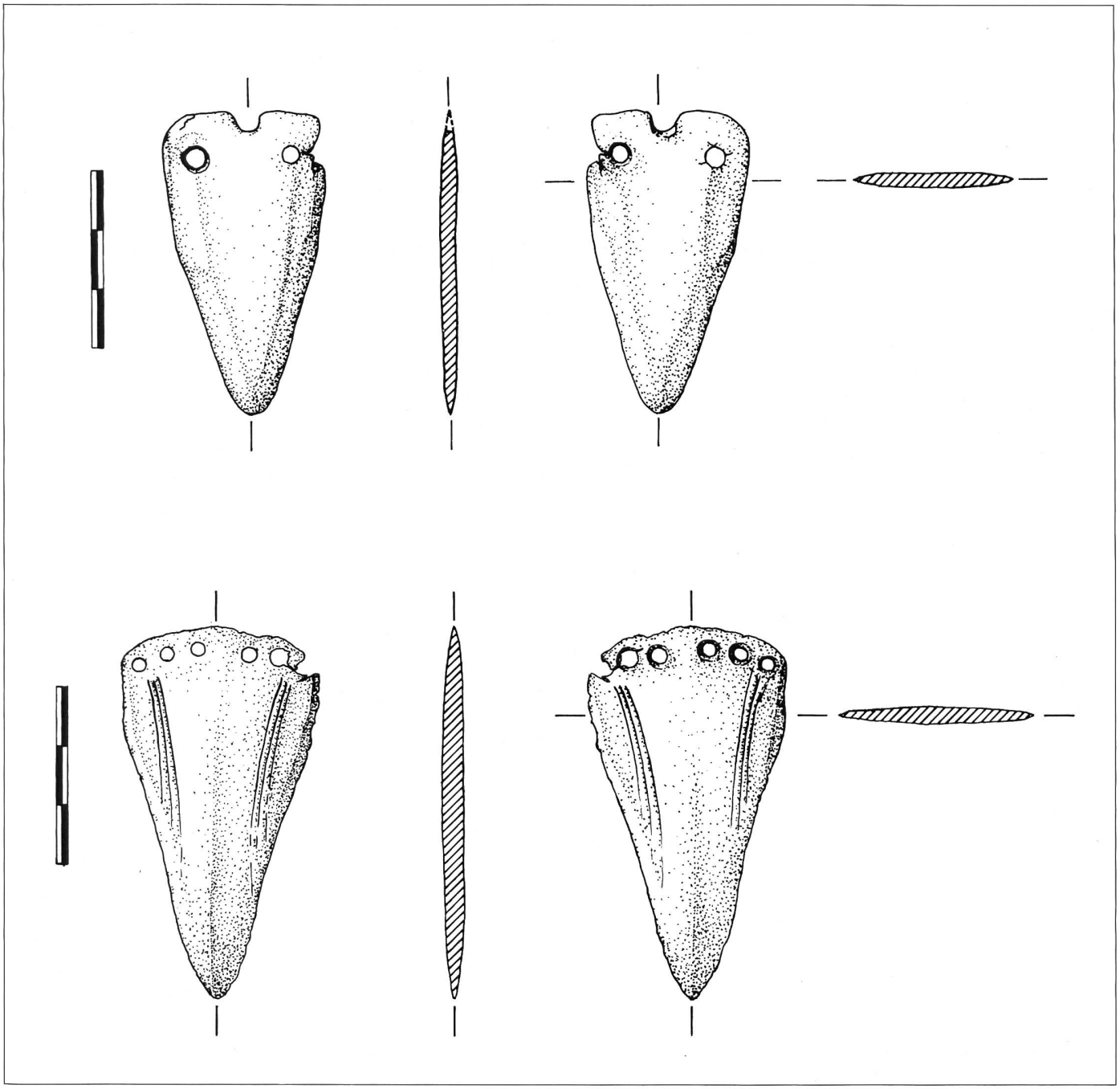
coré, possédait trois rivets. Les trous ont été forés après le coulage. La seconde lame, légèrement plus grande, est décorée de trois lignes incisées situées parallèlement aux bords, sur les deux faces. Deux groupes de trois rivets assuraient la fixation au manche.

Ce rapide survol nous a permis de prendre connaissance des différents sites de la baie d'Auvernier et de les situer chronologiquement grâce à leur matériel. Cette richesse nous a, de plus, remis en mémoire le déroulement du Néolithique de Suisse occidentale. Seules les phases Auvernier et Cordé n'ont pas été décrites ici, puisqu'elles vont l'être avec le chapitre suivant qui traite de la fouille de la Saunerie.

Remarque:

Le résumé général des articles de J.-L. Boisaubert et F. Schifferdecker figure à la page page 45.

◀ *fig. 22:*
Vue du secteur des Ténevières avant la fouille. Les palissades sont soulignées par un trait noir. Photo: R. Charlet.
Ansicht des Gebietes der Ténevières vor der Ausgrabung. Die Palisaden sind mit einem schwarzen Strich speziell hervorgehoben. Foto: R. Charlet.
Vista del settore Ténevières prima degli scavi. Le palizzate sono sottolineate da una tratto nero. Foto: R. Charlet.

◀▼ *fig. 23:*
Auvernier-Port (Secteur des Ténevières). Céramique de type Morges-Les Roseaux. Echelle centimétrique. Photo: M. Bosset.
Auvernier-Port (Ténevières). Keramik vom Typus Morges-Les Roseaux. Foto: M. Bosset.
Auvernier-Port (settore Ténevières). Ceramica de tipo Morges-Les Roseaux. Scala in centimetri. Foto: M. Bosset.

▼ *fig. 24:*
Auvernier-Port (Secteur des Ténevières). Lames de poignards en bronze. Ech. 1/1. Dessin: C.-L. Hasler.
Auvernier-Port (Ténevières). Bronzene Dolchklinge. Maßstab 1:1. Zeichnung: C.-L. Hasler.
Auvernier-Port (settore Ténevières). Lame di pugnali di bronzo. Scala 1/1. Disegno: C.-L. Hasler.